

A retenir

PECHER	Monilioses des fruits : conditions climatiques favorables Tordeuse orientale : pression en augmentation
POMMIER	Carpocapse : contrôle de fin de première génération

TOUTES ESPECES FRUITIERES

Campagnol provençal

Période d'activité.

Technique alternative

La lutte par piégeage.

Repérer les tumulus frais, sonder les alentours pour détecter une galerie, positionner le piège dans le sens de circulation et reboucher autour du piège afin d'éviter le passage de la lumière. Relever les pièges fréquemment.



exemple de piège Topcat

CEHM

Pou de San José

Observation de fruits infestés récemment dans quelques vergers (pommés, pêches, abricots).

PECHER

Maturités

Récolte en cours de Monclaire, Monange, Ivory Star, Royal Majestic, Big Top, Garcica...

Fin de récolte de Cristal...



Directeur de publication

Denis Carretier
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
Occitanie -BP 22107
31321 Castanet Tolosan
05.61.75.26.00

Comité de validation

AFIDOL, Chambres d'agriculture de l'Hérault, des Pyrénées Orientales, SERFEL, Chambre Régionale d'Agriculture d'Occitanie, DRAAF Occitanie

Crédit photos

Groupe Chambre

Bactériose *Xanthomonas*

En Languedoc, les parcelles historiquement touchées présentent des symptômes marqués sur feuille, et parfois sur fruit (dans quelques vergers). Voir photo ci-dessous.



Les éléments qui suivent sont extraits de la **fiche technique SudArbo 2013 « Maladie des taches bactériennes des arbres fruitiers à noyau *Xanthomonas arboricola pv pruni* »**.

En cas d'observation, mettre en œuvre les **mesures prophylactiques** suivantes :

> **Ordre des travaux :**

- Intervenir dans les parcelles saines en premier, celles ayant présenté des symptômes ensuite (sécateurs, broyeurs, atomiseurs...)
- En fin de travail, dès la sortie de parcelle, nettoyer le matériel (grilles des pulvérisateurs, broyeurs, tracteurs...) de tout déchet (feuilles, fruits, rameaux) et encroûtements de sève sur les sécateurs, les désinfecter et les remiser au sec jusqu'au lendemain.

> **Raisonner la fertilisation et l'irrigation**

- Irriguer avec modération, donc normalement en fonction du besoin. Ne pas arroser trop tôt.
- Éviter les excès d'azote, et les déficits potassiques, se contenter d'une vigueur moyenne.
- Lors de l'établissement de jeunes vergers, éviter les systèmes d'irrigation mouillant le bas du feuillage et proscrire l'aspersion sur frondaison.

> **Lors de la récolte**

- Rincer et désinfecter les caisses après les avoir soigneusement vidées de tout déchet (feuilles, fruits...)
- Éviter le passage immédiat du matériel de récolte d'un verger contaminé à un verger sain.
- Répondre les fruits atteints dans les parcelles d'où ils proviennent, ou en champ ouvert éloigné des vergers sains, puis les enfouir. Le risque de conservation et de contamination par le sol ne paraît pas très élevé en regard du potentiel d'inoculum déjà présent dans les arbres.

En cas d'observation ou de doute, contactez votre service technique.

Oïdium

Dans le Roussillon, augmentation des attaques sur feuilles.

En Languedoc, la situation est calme.

Maladies de conservation

Période de sensibilité à l'approche de la maturité des variétés de saison, en conditions climatiques humides. Les conditions actuelles sont favorables (régime de vent marin).

Il est important de mettre en œuvre des mesures prophylactiques pour que la lutte soit efficace :

Mesures prophylactiques

Éviter les excès d'irrigation et d'azote à l'approche de la récolte et favoriser une bonne aération des arbres.

Puceron vert, noir

En Languedoc, les pucerons verts ont migré. Le risque est désormais nul.

Dans le Roussillon, observation de colonies de pucerons verts en vergers biologiques. Maintien des colonies de pucerons noirs en vergers biologiques mais aussi conventionnels. Présence importante d'auxiliaires sur certaines parcelles.

Puceron varians, puceron farineux

Dans le Roussillon, quelques foyers sont observés en vergers biologiques, en augmentation pour ce qui concerne les populations de pucerons farineux.

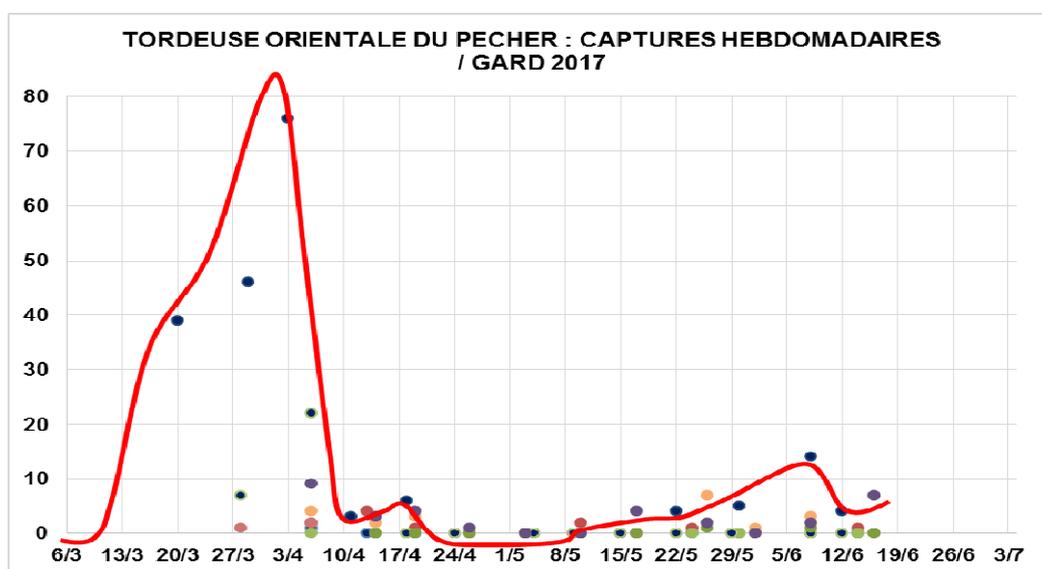
Puceron brun

Dans le Roussillon, apparition des premiers foyers.

Tordeuse orientale du pêcher

En Languedoc, les niveaux de captures restent bas mais dans les zones à pression historique, on détecte de plus en plus de pousses minées. Voir le graphique : Courbe de vol pour les parcelles de référence du Languedoc.

Dans le Roussillon, piégeages très faibles, très faibles dégâts sur pousses, quelques dégâts sur fruits.



Petite mineuse Anarsia

Dans le Roussillon, augmentation du vol dans les parcelles concernées.

Forficule

Dans les deux bassins, présence d'individus causant de rares dégâts sur jeune fruit. Le risque augmente à l'approche de la maturité.

Acariens rouge

Dans le Roussillon, quelques parcelles sont infestées.

Cicadelle verte

En Languedoc, observations de pousses « frisées », sans dessèchement.

Dans le Roussillon, les populations sont pour l'instant faibles.

Les piqûres d'alimentation occasionnent des crispations, des enroulements et des dessèchements de l'extrémité des feuilles. Ces dégâts se concentrent sur l'apex de la pousse (voir photo ci-contre). Ils peuvent être préjudiciables sur jeunes vergers et surgreffages.

Cette cicadelle très polyphage, présente de fin mai à octobre, fait 2 à 3 générations par an.

Thrips

Les nectarines et pêches à peau peu duveteuse sont les plus sensibles aux attaques de thrips californien. Pour ces variétés on est en période de sensibilité.

Dans le Roussillon, augmentation de la population, présence sur pousses et sur fruits. Augmentation des dégâts notamment au niveau de la cuvette pédonculaire des fruits.

En Languedoc, observation de quelques dégâts sur les variétés sensibles (exemple : Big Top).

Dans les parcelles à historique, mettre en œuvre des mesures prophylactiques :

Mesures prophylactiques

Réaliser une taille en vert d'éclaircissement

Ne pas laisser de fruit en surmaturité sur les arbres.

ABRICOTIER

Maturité en secteur précoce

Fin de récolte de Kioto, Bergarouge, Lady Cot.

Récolte de Faralia prévue en début de semaine prochaine.

Enroulement chlorotique de l'abricotier

Observation de symptômes estivaux : feuilles petites, pâles, rondes, cassantes et en gouttière.

Mesure prophylactique

Éliminer les arbres atteints, sources de contamination pour les années à venir.

Maladies de conservation

Période de sensibilité à l'approche de la maturité des variétés précoces et de saison, en conditions climatiques humides.

Forficule

Observation de dégâts dans certaines parcelles.

Risque d'attaque sur fruit à l'approche de la maturité des variétés de saison.

Capnode

Des adultes sont régulièrement observés. Des pics de population surviennent en général en cours d'été.

Tordeuse orientale du pêcher et Petite mineuse (Anarsia)

Vol de deuxième génération de tordeuse orientale en cours. Fin du vol de première génération d'Anarsia. Les éclosions de ces deux ravageurs sont en cours.

Le risque d'attaque sur fruit existe pour les vergers plantés en variétés tardives (maturité à partir de début juillet), ces attaques survenant en général à l'approche de la maturité.

CERISIER

Maturités en secteurs précoces

Récolte en cours de Régina, Sweetheart, Fertard...

Anthracnose (cylindrosporiose)

L'observation de taches sur feuille liées à cette maladie est pour l'instant très sporadique.

Drosophila suzukii

Mesure prophylactique

La suppression des fonds de cueille contribue à l'assainissement de la parcelle.

POMMIER

Tavelure

Dans la plupart des situations et compte tenu d'une climatologie chaude et sans pluie, les interventions ne sont plus justifiées.

Oïdium

Fin de période de sensibilité, la pousse végétative étant actuellement terminée.

Puceron lanigère

Le parasitisme par *Aphelinus mali* est en cours. L'auxiliaire est désormais bien installé.

Puceron vert

Observation de foyers sur pousses végétatives, avec présence d'auxiliaires.

Zeuzère

Le vol se poursuit. Pas de pousses minées observées pour l'instant.

Pseudococcus sp.

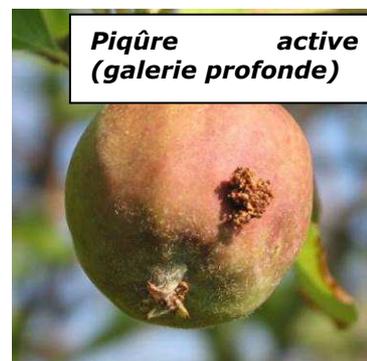
Observations d'individus dans quelques vergers.

Carpocapse des pommes

Fin des éclosions de première génération dans les 10 jours. Le modèle informatique INRA indique que 90 % des éclosions ont eu lieu au 20 juin en secteur précoce (population sensible, les populations résistantes étant plus en retard).

Assurer un contrôle visuel de fin de première génération fin juin.

Ce dernier permet de déterminer la pression pour la deuxième génération, contribuant à l'évaluation du risque. Examiner 1000 fruits par parcelle : 20 fruits par arbre sur 50 arbres répartis dans la parcelle, en insistant sur les rangs de bordure et bouts de rangs, dans la partie haute des arbres.



Techniques alternatives

Dans les vergers présentant des attaques significatives, il est envisageable de cueillir les fruits piqués, de les sortir du verger et de les éliminer.

La pose de bandes-pièges cartonnées autour des troncs est aussi possible dans les zones infestées. Plaquer et scotcher la bande (ondulations côté intérieur) contre le tronc, prévoir de les sortir et de les brûler fin septembre pour diminuer la population l'année suivante.

L'utilisation du virus de la granulose contre les jeunes larves de carpocapse est une solution largement employée au moment de l'intensification des éclosions.

POIRIER (informations issues du réseau PACA)

Tavelure

Dans la plupart des situations et compte tenu d'une climatologie chaude et sans pluie, les interventions ne sont plus justifiées.

Psylle du poirier

La grande majorité des vergers est saine. Des auxiliaires prédateurs sont observés. En présence de foyers, mettre en œuvre des mesures prophylactiques.

Mesures prophylactiques

Complémentaires jusqu'à la récolte : égourmandage, lessivage par aspersion.

Carpocapse

Fin des éclosions de première génération dans les 10 jours. Le modèle informatique INRA indique que 90 % des éclosions ont eu lieu au 20 juin en secteur précoce (population sensible, les populations résistantes étant plus en retard).

Assurer un contrôle visuel de fin de première génération fin juin.

Ce dernier permet de déterminer la pression pour la deuxième génération, contribuant à l'évaluation du risque. Examiner 1000 fruits par parcelle : 20 fruits par arbre sur 50 arbres répartis dans la parcelle, en insistant sur les rangs de bordure et bouts de rangs, dans la partie haute des arbres.

Techniques alternatives

Dans les vergers présentant des attaques significatives, il est envisageable de cueillir les fruits piqués, de les sortir du verger et de les éliminer.

La pose de bandes-pièges cartonnées autour des troncs est aussi possible dans les zones infestées. Plaquer et scotcher la bande (ondulations côté intérieur) contre le tronc, prévoir de les sortir et de les brûler fin septembre pour diminuer la population l'année suivante.

L'utilisation du virus de la granulose contre les jeunes larves de carpocapse est une solution largement employée au moment de l'intensification des éclosions.

Zeuzere

Le vol se poursuit. Pas de pousses minées observées pour l'instant.

OLIVIER

Mouche de l'olive (*Bactrocera oleae*)

Cette année, la phénologie est en avance de 10 à 15 jours par rapport à une année normale. Dans les zones les plus précoces, la variété Lucques dépasse 1 cm de longueur : stade de sensibilité à la mouche. Dans les autres secteurs, les olives sont légèrement plus petites mais le stade de sensibilité sera atteint très rapidement.

Les fortes chaleurs actuelles freinent le métabolisme de la mouche surtout dans les vergers sans irrigation.

Aussi, le réseau de piégeage des mouches a été mis en place (consulter <http://www.afidol.org/carte-BSV-mouche>) et quelques mouches sont capturées, mais pas suffisamment pour déclencher les premières interventions.

Evaluation du risque

Pour l'instant, aucune intervention ne se justifie : bien que les premières mouches de l'été soient capturées, elles ne sont pas suffisamment nombreuses.

Dans les vergers irrigués à gros fruits et avec des variétés attractives (Lucques, Ascolana), la mouche reste active même en cas de forte chaleur. Le seuil de risque y est atteint.

Si c'est possible, nous vous recommandons très fortement de mettre en place un suivi du vol des mouches dans votre parcelle afin d'évaluer le niveau de risque.

Mesures prophylactiques

Avec comme objectif de faire baisser la population globale de mouches sans insecticide et à moindre coût, nous vous invitons à installer des pièges selon les informations que vous trouverez ici : <http://afidol.org/piagemouche>

De façon préventive, il est également possible d'intervenir à l'aide de produits de biocontrôle mentionnés aux articles L.253-5 et L.253-7 du code rural et de la pêche maritime : le produit commercial VIO-TRAP peut être mis en place dès maintenant dans la parcelle dans l'objectif de diminuer la population de mouche. Cette technique est autorisée en agriculture biologique.

La liste des produits de biocontrôle est téléchargeable sur le lien suivant : <https://info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/instruction-2017-289/telechargement>

Les produits de biocontrôle sont définis par la loi comme un ensemble de méthodes de protection des végétaux par l'utilisation de mécanismes naturels. Ces techniques sont fondées sur les interactions qui régissent les relations entre espèces dans le milieu naturel.

Pour en savoir plus : <http://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-le-biocontrole>

Œil de Paon (*Fusicladium oleagineum*)

Globalement dans la région, la chute des feuilles malades assainit les vergers. Les niveaux d'infection des parcelles restent variables selon les secteurs.

Dans l'Aude, la situation semble s'améliorer par rapport à celle du printemps 2016.

Nous vous encourageons vivement à vous rendre sur vos parcelles pour observer l'intensité des dégâts : les taches sur feuilles et la défoliation.

Evaluation du risque

A priori, la météo ne prévoit pas de pluie pour les deux semaines à venir. Le risque de contamination est donc faible.

Mesures prophylactiques

Tailler les oliviers chaque année à partir de février dans les zones à climat doux, à partir de mars ailleurs. La taille améliore l'aération de l'arbre, ce qui réduit la durée d'humectation des feuilles. Sur les arbres fortement touchés, tailler sévèrement.

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles »

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux**.
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

[Pour en savoir plus](#) : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

La CRA Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les producteurs et les invite à prendre leurs décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins d'information technique.